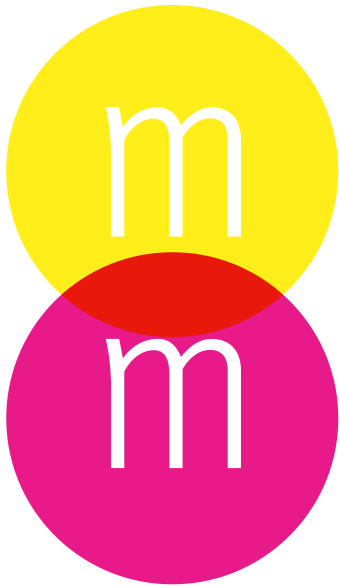


dossier de presse théâtre



LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

focus
récits
de vie

texte et mise en scène Philippe Ducros
texte publié aux éditions Atelier 10
avec Marco Collin, Philippe Ducros et Kathia Rock

mardi 11 → dimanche 16 décembre

mardi, mercredi, vendredi à 20h

jeudi, samedi à 19h

dimanche à 16h

durée 1h15

à partir de 14 ans

tarifs de 5 à 15 euros

Ce spectacle est présenté dans le cadre du focus « Récits de vie »

Jus'qu'au 23 décembre 2018

Plus d'informations p. 4

réservation

01 47 00 25 20

[www.maisondes
metallos.paris](http://www.maisondes
metallos.paris)

94, rue jean-pierre
timbaud, paris 11e
m^o Couronnes
ou Parmentier
bus 96

MAIRIE DE PARIS 

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel et Clara Meysen

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Contact presse compagnie

Communications Jo Ann Champagne (depuis 1991)

07 84 48 31 66 | joannchampagne@icloud.com

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

DISTRIBUTION

texte et mise en scène **Philippe Ducros**
texte publié aux éditions **Atelier 10**
avec **Marco Collin, Philippe Ducros** et **Kathia Rock**
traduction vers l'innu-aimun **Bertha Basilish, Evelyne St-Onge**
assistant à la mise en scène et régie **Jean Gaudreau**
direction de production **Marie-Hélène Dufort**
images **Éli Laliberté**
conception vidéo **Thomas Payette / HUB Studio**
intégration vidéo **Antonin Gougeon / Hub Studio**
éclairages **Thomas Godefroid**
musique **Florent Volland**
conception sonore **Larsen Lupin**
répétiteur **Xavier Huard**

Une production **Hôtel-Motel**
avec le soutien du **Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de Montréal** et de la **Fondation Cole**
le texte a été écrit grâce à une subvention du **Conseil des arts du Canada**
Le spectacle a bénéficié d'une résidence de création chez **Recto-Verso**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

La cartomancie du territoire est une création théâtrale et vidéographique. Philippe Ducros a sillonné le territoire du Québec comme il l'avait fait pour ses projets en Palestine, en Israël, en République démocratique du Congo et ailleurs. Il est allé à la rencontre de ces gens qu'on ignore, mais qui sont les descendants du sol sur lequel on vit, ce sol que l'on pille. Ceux qu'on appelait sauvages, qu'on kidnappait vers les pensionnats où sommeillait l'horreur la plus noire ; et dont la guérison passe souvent par un retour au territoire et une réappropriation de leur langue. *La cartomancie du territoire* dresse un bilan de ces recherches. Composée de témoignages et de réflexions intimes et géopolitiques, elle prend la forme d'un road trip sur les autoroutes 132 et 138, immergé par des images de ce territoire qui est à la fois au cœur du processus de résilience et celui qu'on asservit aujourd'hui... Philippe Ducros est au plateau avec Kathia Rock et Marco Collin deux artistes Innus. Dans cette installation théâtrale s'entremêlent chants traditionnels, musique, vidéo, et trois langues : le français de l'auteur, l'innu, cette langue arrachée mais aujourd'hui porteuse de guérison et de dignité, et l'anglais qui isole les Mi'gmaqs en cette Gaspésie francophone et rappelle la lutte pour la préservation du français au Québec. Un grand poème visuel qui évoque la dépossession, l'exclusion et la colonisation du territoire et de la pensée.

MOT DE L'AUTEUR

L'Occident et son capitalisme n'ont jamais trop aimé les nomades. Les Premières Nations le savent et en ont durement payé le prix. Or, je me reconnais en ce nomadisme. Je n'ai pas eu la chance d'aller dans les écoles d'art, dans les studios des maîtres, j'ai plutôt voyagé. Je dis la chance, parce que ces droits chemins procurent un vernis, un réseau, une structure, en plus de donner un gage de qualité. Pourtant l'homme que je suis, l'artiste que je suis, n'arrivaient pas à fonctionner dans ces cadres, dans ces souliers vernis. Je me suis donc formé sur les routes, seul, en ces chambres d'hôtels au tapis brûlé, au petit savon emballé. Ce chemin m'a mené toujours un peu plus loin, jusqu'en Palestine occupée, en Bosnie, dans les camps de réfugiés somaliens en Éthiopie, ou encore dans les camps de déplacés internes de République démocratique du Congo. J'en suis revenu chaque fois un peu plus étranger à mon milieu. Ces voyages ont fait de moi un homme hanté, ténébreux même diront certains. À moins que ce ne soit ces ténèbres qui m'y aient mené. J'ai écrit, suite à ces voyages, des pièces qui se sont révélées salvatrices pour moi, qui m'ont aidé à retrouver le sommeil.

J'avais, grâce à elles, le sentiment que mon chemin était porteur de sens, que j'avais un rôle : j'étais le témoin, un passeur de réalités d'un versant à l'autre du spectre économique. *La Porte du non-retour* en est un bon exemple. En mettant le paradis légal qu'est le Canada pour l'industrie minière mondiale, face aux conséquences de ce laxisme légal dans le conflit de la République démocratique du Congo, le conflit le plus meurtrier depuis la Deuxième guerre mondiale avec six millions de morts et son épidémie de viols, conflit financé par l'industrie minière, il m'était possible d'éclairer ces liens de responsabilité qui nous unissent aux plus dépourvus de la planète.

Or, peu à peu, jour après jour, j'assiste au démantèlement de la solidarité intrinsèque au « modèle québécois ». Peu à peu, je suis témoin de l'exploitation radicale du sol et du sous-sol chez nous, du chacun pour soi qui vient automatiquement avec le sabotage de l'austérité, de la précarité croissante des gens que j'aime. Peu à peu, au retour de mes errances à travers le monde, je me suis mis à ne plus reconnaître la quiétude de notre coin de Terre. J'ai donc commencé à ressentir le besoin de tourner mon regard vers notre propre aliénation. Peut-être aussi, parce qu'en 2014, j'ai eu un coup de fatigue. Un peu sur les genoux, je cherchais réconfort en regardant le grandiose de nos horizons. Malheureusement, je n'arrivais qu'à voir la menace. Les minières, les pétrolières et les forestières, sont en train de reproduire chez nous, la césarienne forcée de la RDC. Ne me sentant nulle part chez-moi, j'ai donc tenté, tant bien que mal, de faire des liens, de comprendre. Pour y arriver, je me suis tourné vers ceux qu'on tente d'ignorer, les Premières Nations, qui vivent en un tiers-monde imposé, au cœur même de ce paysage que j'aime tant. Serait-ce encore tabou que de définir notre responsabilité devant la désolation de certaines réserves, devant l'absence de sens, et l'errance mentale et physique dont ils ont hérité et de laquelle ils tentent d'émerger ?

J'ai donc entrepris de sillonner le territoire des 11 nations du Québec comme je l'avais fait pour mes projets en Palestine, en Israël, en République démocratique du Congo et ailleurs. J'ai voulu aller à la rencontre de ces gens qu'on ignore, mais qui sont les descendants du sol sur lequel on vit, ce sol que l'on piétine, que l'on pille. Ceux qu'on appelait sauvage, qu'on kidnappait vers les pensionnats où sommeillait l'horreur la plus noire. Pourquoi sommes-nous si isolés les uns des autres ? J'y ai vu le déracinement, les jeunes errant la nuit dans leur cuisine, les suicides et la détresse muette, c'est vrai. Mais à regarder comment les Premières Nations réussissent à se relever des blessures du colonialisme, il me semble possible de trouver des pistes pour identifier certains aspects de mes propres aliénations pour ensuite tenter de les guérir, tenter de sortir moi-même du legs générationnel de ces aliénations.

J'ai tiré de ces séjours, comme à mon habitude, un carnet de voyage qui dresse un bilan intime de ces recherches. Ces carnets me servent depuis toujours de matière première à l'écriture de mes pièces. S'y retrouvent déjà des thématiques, une cosmogonie, et quelques courants de pensée qui feront partie de mon écriture en cour. Ces carnets sont l'épine dorsale de *La cartomancie du territoire*.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont bien accepté de me conter leurs histoires, de partager un café le temps d'une rencontre. Il n'est pas facile de remonter la rivière de nos souvenirs, surtout lorsque les remous de l'Histoire sont si forts. Merci de votre confiance et de votre générosité. J'ai beaucoup appris à vous écouter.

Un merci particulier à Evelyne St-Onge et à Philippe McKenzie... Il faisait vraiment froid, à l'hiver 2015. Vous m'avez invité chez vous, m'avez ouvert votre porte et vos cœurs, de façon si chaleureuse, si spontanée... Votre amitié m'est vraiment précieuse.

M'st no'gmaq, disent les Mi'gmaqs à la fin de leurs cérémonies pour remercier leurs ancêtres et leurs relations... Ce texte, *La cartomancie du territoire* a quelque chose de cérémonial pour moi. Alors je finirai en disant à mon tour m'st no'gmaq... À toutes mes relations.

PARCOURS

PHILIPPE DUCROS - texte, mise en scène et jeu

Philippe Ducros est auteur et metteur en scène d'une dizaine de pièces. Autodidacte, sa démarche reste ancrée dans ses errances aux quatre coins du monde.

Outre son travail au sein de Hôtel-Motel, il a travaillé avec d'autres compagnies, comme Productions Porte Parole pour qui il signe la mise en scène de *Montréal La Blanche*, théâtre documentaire sur l'immigration des Algériens à Montréal ; ou encore Le théâtre PàP, pour qui il signe *Dissidents*, un texte coup de poing sur notre capacité d'indignation, la manipulation de notre sentiment d'impuissance et nos possibilités de passer à l'acte pour un monde meilleur.

Philippe Ducros a été directeur artistique du théâtre Espace Libre à Montréal de 2010 à 2014.

Ses textes sont publiés aux Éditions Lansman et à L'instant scène. Son premier roman, *Eden motel*, a été publié à L'instant même. Il a fait partie des romans représentant le Québec au Festival du premier roman de Chambéry.

Il a récemment fait paraître *La cartomancie du territoire* chez Atelier 10. Il en a monté la mise en scène à Espace Libre en mars 2018.

Philippe Ducros est déjà venu aux Métallos avec sa déambulation théâtrale et photographique : *La Porte du non-retour* en 2012.

→ **Autour du spectacle**

RENCONTRE

avec l'équipe artistique du spectacle

→ jeudi 13 décembre à l'issue de la représentation

FOCUS « RÉCITS DE VIE »

Jeunes élites du théâtre français, ouvrières victimes d'un licenciement boursier, femmes survivantes de la guérilla colombienne, fille de père alcoolique, enfant sorti de l'enfer pédophile chilien, Innus québécois à l'identité arrachée, Franco-Algériens entre deux cultures, tous ont des vies épaisses d'histoires, de chagrins et d'espoirs, de souvenirs à dépasser, de colères à libérer. Le théâtre s'en nourrit et tente de transcender les passés tumultueux pour interroger chaque fois les résiliences possibles...

Prochainement dans le focus :

théâtre musical

SI LOIN SI PROCHE

écriture **Abdelwaheb Sefsaf**

co-mise en scène **Marion Guerrero**

avec **Abdelwaheb Sefsaf** (comédien, chanteur), **Georges Baux** (claviers, guitare, chœur),
Nestor Kéa (live-machine, guitare, theremin, chœur)

→ du mardi 18 au dimanche 23 décembre

Sous la forme d'un récit croisé, *Si loin si proche* raconte les rêves de retour en « Terre promise » dans les années 1970-1980 d'une famille immigrée. Déchirée entre une réalité quotidienne de citoyens français et sa fidélité à la jeune nation algérienne, elle ne cesse de chanter son amour pour l'Algérie tout en restant accrochée à la France. Le doute identitaire persiste ainsi jusqu'au recensement. Wahid fait son choix : ce ne sera ni l'une ni l'autre. Il s'engage en Algérie pour devenir déserteur en France. Mais avant, il célèbre ses noces au bled avec la belle Zanouba, entraînant sa famille dans une traversée rocambolesque. Le père, la mère et les dix enfants rentrés au chausse-pied dans l'estafette familiale se jettent à corps perdu dans ce périple de 3000 km, pour célébrer dignement le mariage. Dans ce récit-concert à l'image du long voyage, *Si loin si proche* nous dit ce point de non retour, l'instant où des générations d'immigrés, après l'échec d'une réinstallation dans leur pays d'origine, ne pourront s'avouer leur avenir en France. Un conte épique, drôle et émouvant, entre théâtre et musique, pour dire que partir c'est ne jamais revenir.

agenda

septembre

DE LA TRACE À LA TRAME

exposition écologique
12 → 23 septembre

RÉCITS DE VIE

CLAIRE, ANTON ET EUX

épopée contemporaine
13 → 16 septembre

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

visite guidée
15 et 16 septembre

LE DÉSIR PAR-DELÀ LES IDENTITÉS

rencontre
17 septembre

ON N'EST PAS QUE DES VALISES

théâtre documentaire
20 → 23 septembre

octobre

ZONE À DÉFENDRE

projection-rencontre
4 octobre

PIERRE ROSANVALLON

rencontre-débat
5 octobre

MARCHER TOUT DROIT EST UN COMBAT

lecture
6 octobre

SALON FREINET

6 octobre

MUJER VERTICAL

paroles de résilience
9 → 13 octobre

LA PROMESSE

maquette théâtrale
11 → 13 octobre

AU NOM DU PÈRE

récit d'une addiction
16 → 20 octobre

LA GUERRE DES SALAMANDRES

théâtre d'anticipation
17 → 28 octobre

STAGE DANSE HIP HOP

22 → 26 octobre

STAGE DOUBLE DUTCH

24 → 26 octobre

novembre

ACCESO

solo explosif
6 → 11 novembre

LATINO FIESTA KIDS!

fête des métallos
10 novembre

LA PETITE FILLE QUI DISAIT NON

conte moderne
14 → 17 novembre

DES LIVRES ET L'ALERTE

salon du livre des lanceuses
et lanceurs d'alerte
16 → 18 novembre

LA ROUTE DU LEVANT

garde à vue
20 → 24 novembre

MÉDIATIONS CRÉATIVES

ateliers, rencontres-débats
22 et 23 novembre

ON ABORTION

exposition
22 novembre → 9 décembre

D'ICI ET D'AILLEURS: ENSEMBLE

festival migrant'scène
24 novembre → 2 décembre

QUI DÉPLACE LE SOLEIL

enquête de sens
27 novembre → 2 décembre

décembre

SOI

festival kalypso
4 → 9 décembre

PARIS HIP HOP WINTER

festival
5 et 8 décembre

LA CARTOMANCIE DU TERRITOIRE

poème visuel
11 → 16 décembre

JOURNÉE DES SOLIDARITÉS

15 décembre

SI LOIN SI PROCHE

théâtre musical
18 → 23 décembre

MAIRIE DE PARIS 

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
www.maisondesmetallos.paris



m



m